

PO-RO-E-KE-TE-RI-JA

Après une heureuse trouvaille pendant les fouilles de 1957¹⁾ la tablette pylienne connue de deux fragments Ta 709 & Ta 712 fut complètement restituée par le troisième — au milieu de la tablette. Précédemment la première ligne du fragment droit commençait par *lke-te-ri-ja* qui fut restaurée par E. Bennett en *pa-ke-te-ri-ja*. Ventris et Chadwick y voyaient, au point de vue structurel, un nom semblable à *βαστηρία* et, influencés par l' idéogramme, croyaient qu'il représentait une lampe (*Docs.* p. 337: „*lukteria*, cf. λύχνος?“); en même temps ils permettaient la possibilité que le mot fût restauré en *pa-ke-te-ri-ja*. V. Georgiev, *II suppl. au lex.* p. 63, supposait: *pa-ke-te-ri-ja* = **σφακτηρια*, „*σφαγεῖον*, vase pour recueillir le sang de la victime“.

Après la découverte du troisième — moyen — fragment de la tablette et faite la restitution du mot en *po-ro-e-ke-te-ri-ja*, M. Lang réussit d'y approcher la glose de Hésych. *ποτεχετήρια*: *τορνευτήρια*, qui est, du moins par sa forme, sinon par l' interprétation, très proche au nôtre, sauf le préfixe *ποτ-* (= *πρός*, c.-à-d. *ποτί*, *πος*-) au lieu de *προ-*. M. Lang croyant qu'elle représente le *ciseau* en approcha encore la forme *po-ro-e-ke* (des tablettes Ta 713—715) qui décrivait les tables en bois et en ivoire comme étant travaillées au tour (c.-à-d. avec le *ciseau* du tourneur²⁾).

En effet l' idéogramme représente un pot à manche longue et V.-Ch., ainsi que V. Georg., étaient plus près de l' objet au point de vue matériel. Nous croyons que sous la forme *p.* se cache le mot grec *προεκχυτήρια* (de *προχυτήρια* ο *έκχυτήρια* dérivés du simple *χυτήρια* dim. pl. de *χυτήρ*, cf. *πρόχοος*, *προχόνη*, *πρόχους*, *προχότες* etc.) qui désignerait un pot pourvu d'une manche et, de toute apparence, d'un bec pour verser de l'eau à laver ou bien pour transvaser du liquide d'un vase plus grand dans un plus petit (dans notre cas, par ex., de *pa-ko-to*, peut-être, dans *ko-te-ri-ja*)³⁾.

La glose de Hésychios, semble-t-il, n'est pas bien conservée et il y faudrait peut-être lire *προεκχετήρια*:*προχυτήρια* (la forme avec *e* au lieu de *u* dans la troisième syllabe serait dialectale; *ποτ-* pour *προ-* et *τορνε-* pour *προχ-* seraient des fautes de copistes). Pour la substitution de *e* à *u* cf. *a-pe-te-me-ne* pour *ἀπύθμενε*⁴⁾ de la même tablette (le mot précédent) et *pa-ra-ke-we(-qe)* pour *pa-ra-ku-we* (v. Ta 642. 1; cf. Ta 714. 1. 3 et 715. 3).

Notre mot, selon le signe du nombre „1“ après l' idéogramme, serait au singulier *προεκχετήρια*, mais le pluriel *προεκχετήρια*, qui serait influencé par le pluriel du suivant *ko-te-ri-ja*, n'est pas exclu.

Skopje.

M. D. P.

¹⁾ Carl Blegen & Mabel Lang, *The Palace of Nestor Excavations of 1957*, AJA vol. 62, № 2, April 1958, pp. 175—191 + pl. 38—49.

²⁾ *o. c.*, p. 189.

³⁾ v. encore les pages. 240 et 294.

⁴⁾ v. *o. c.*, *ibid.*; cf. la note précédente.